



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le quatorzième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

de pouvoir tromper le Dieu que nous recevons, qui malgré nos déguisemens découvre dans le plus secret de nos affections, qui nous sommes & à qui nous voulons estre.

Car combien y a-t'il de personnes qui par exemple sont esclaves de l'avarice qui sacrifient toute leur vie a cette fausse divinité, qui y rapportent tous leurs soins, tous leurs travaux & toutes leurs pensées, qui voudroient bien néanmoins faire croire à JESUS-CHRIST lorsqu'ils le reçoivent qu'ils sont tout à luy, qu'ils ne vivent que pour luy, & qu'ils ne veulent servir que luy? Ils luy rendent un culte feint, & un honneur passager & exterieur, lorsque leurs plus secretes adorations sont toutes pour l'avarice, dont ils suivent tous les ordres, & à qui ils obeissent avec une fidelité toute entiere.

C'est pourquoy nous devons prier JESUS-CHRIST lorsqu'il entre dans nous, qu'il nous ouvre les yeux, afin que nous nous connoissions nous-mesmes, & que nous discernions au moins quel est le tyran qui s'est rendu le principal maistre de nostre cœur, afin que nous implorions ensuite sa vertu secrette pour nous dégager de cette honteuse servitude &

Paulin. Ep.
2. ad Sev.

pour n'estre plus que les bien-heureux esclaves de JESUS-CHRIST. Puisqu'il ne peut y avoir, dit S. Paulin, aucun commerce entre la lumiere & les tenebres, entre JESUS-CHRIST & la verité, renonçons a cette premiere maistresse & aux affections honteuses qu'elle nous inspiroit, pour suivre à l'avenir les mouvemens que le Fils de Dieu nous inspirera, comme un serviteur fidele suit les volontez de son maistre.

Serm. 68.

Remarquons bien pour ce sujet que JESUS-CHRIST nous défend dans l'Evangile, de nous mettre en peine de la nourriture de nostre corps. Il promet de se charger luy-mesme de ce soin. Et ce qu'il dit icy dans cet Evangile, a rapport avec ce qu'il dit en Saint Jean, lorsqu'il commence à parler avec tant d'étendue du Sacrement de son Corps. *Ne vous mettez point en peine, dit-il, pour une nourriture qui perit; mais travaillez pour une autre qui demeure & qui subsiste eternellement.* C'est, dit S. Pierre Chrysologue, à l'égard du Sacrement du Corps du Seigneur, que Dieu veut que nous luy demandions le pain qui nous est necessaire pour chaque jour, & qui est comme le Viatique dont nous avons besoin du-

DU XIV. DIM. APRES LA PENTEC. 175
rant le pelerinage de cette vie , afin
qu'estant soutenus par cette divine viande , nous puissions arriver au jour éternel, & à la Table celeste de JESUS-CHRIST.

Ainsi selon ce saint Pere , en desirant ce pain celeste , nous apprenons à desirer encore davantage le Royaume de Dieu , où JESUS-CHRIST nous avertit aujourd'huy de porter tous nos desirs , puisque nous ne desirons ce pain que pour trouver en luy une force qui nous fasse arriver à ce bien-heureux Royaume.

Prions donc JESUS-CHRIST entrant dans nous de purifier luy-mesme nostre cœur. Disons-luy : Ne souffrez point, mon Sauveur, que je ne me donne à vous qu'à demi. Que rien ô mon Dieu ne me partage avec vous. Entrez dans moy comme un maistre absolu , auquel seul je veux servir. Je renonce à tout autre maistre, & j'implore vostre force divine pour chasser tout autre tyran de mon ame , afin que vous y regniez vous seul.

